

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 82 (1968)

Artikel: Les armoiries des familles bourgeoises anciennes de La Neuveville [suite]
Autor: Clottu, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-763053>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les armoiries des familles bourgeoises anciennes de La Neuveville

par OLIVIER CLOTTU

(suite)

Daulte. Halten, en français Altez, nom du cadastre de Gléresse, a donné son nom dès le XIV^e siècle aux habitants de l'endroit. Hentzman Daltez, fils de Jaqui, de Gléresse, cité à La Neuveville dès 1430, est l'auteur de la famille Daulte. La branche notable éteinte des châtelains, s'est fait appeler d'Aulte. La famille est encore représentée en terres bernoise et vaudoise.

(Halter = crochet), se retrouve sur le fer à gaufres du même personnage (fig. 73)⁸³. Une pierre tombale anonyme à la Blanche église combine les deux armoiries (fig. 74). Jean D., fils de Pierre susdit, maître bourgeois, utilise en 1640 un sceau *au croissant accompagné en pointe d'un mont de trois cou-*



Fig. 71. Jean Daulte, 1560

Le beau sceau de 1560 du drapier Jean D., banneret de La Neuveville, porte *un croissant surmonté d'une croisette* (fig. 71)⁸¹, celui de Pierre D. son fils, également banneret, apposé en 1595, *un crochet en forme de E, accompagné en chef de deux étoiles* (fig. 72)⁸². Cet emblème, qui est parlant



Fig. 72. Pierre Daulte, 1595



Fig. 73. Pierre Daulte, 1601

⁸¹ A.A.E.B., B 237/38, n° 24.

⁸² A.L.N., L. 9. La matrice de ce sceau appartient au Dr Paul de Quervain, à Bienne.

⁸³ M.L.N.

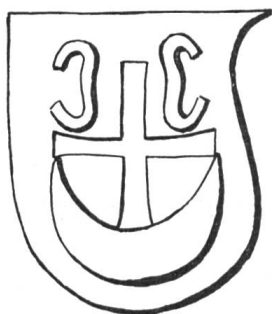


Fig. 74. Daulte, début XVII^e siècle

peaux et surmonté du monogramme du nom DAULTE; cimier : le croissant sur le mont de trois coupeaux (fig. 75)⁸⁴. Marie Dardel, première femme dudit Jean, avait fait tailler en 1631 le même monogramme au-dessus de sa demeure de la rue du Collège (fig. 76)⁸⁵. Jean D., devenu châtelain du Schlossberg, meurt en charge en 1648. Sa pierre tombale est décorée d'une belle composition héraldique; l'écu, au



Fig. 75. Jean Daulte, 1640

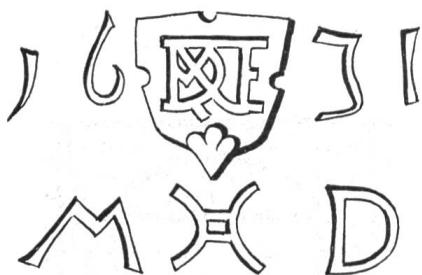


Fig. 76. Marie Dardel, femme de Jean Daulte, 1631

⁸⁴ A.A.E.B., B. 133/8.

⁸⁵ L'anille est l'emblème de la famille Dardel.

⁸⁶ Blanche église, La Neuveville.

⁸⁷ A.L.N., collection de sceaux tombés et de sceaux sur lettres, sceaux de 1630 et 1644. Pierre tombale de 1652 à l'église de Courtelary.



Fig. 77. Jean Daulte, 1648

croissant accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux et surmonté d'une croissette, est coiffé d'un casque orné d'un cimier nouveau qui sera dorénavant conservé par la famille : un buste d'homme vêtu tenant une croissette de la dextre (fig. 77)⁸⁶. Pétremand D., † 1652, frère du précédent, bailli d'Erguel, porte les mêmes armes (fig. 78)⁸⁷.



Fig. 78. Pétremand Daulte, 1652

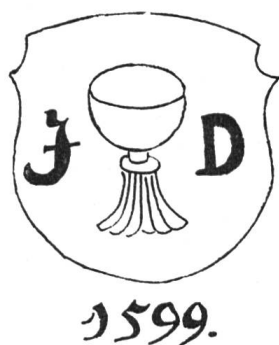


Fig. 79. Jacques Daulte dit Tegan, 1599

Jacques D. dit Tegan, appartenant à une branche éteinte au siècle passé, a dessiné ses armes sur les protocoles de la Confrérie des cordonniers dont il était maître en 1599 : *un calice* (fig. 79)⁸⁸.

Armoiries actuelles de la famille Daulte : *d'azur à la croix pattée alésée, accompagnée en pointe d'un croissant surmontant un mont de trois coupeaux et, en chef, de deux étoiles, le tout d'or*⁸⁹.

de Diesbach †. Nicolas de Diesbach, bourgeois et conseiller de Berne, achète la moitié de la seigneurie de Diesbach en 1427; il reçoit en 1434 de l'empereur Sigismond des lettres de noblesse et d'armoiries. Sa descendance restée à Berne s'est éteinte en 1917; une branche, fixée à Fribourg à l'époque de la Réforme, existe encore. La famille a joué un rôle de premier plan, aussi bien dans les domaines politique que militaire. Walther et Henry, fils de Félix de D., habitent en 1563 La Neuveville dont ils sont bourgeois. L'aîné est maître bourgeois en 1566. Capitaines des troupes de reîtres du duc Casimir, ils meurent tous deux à la guerre en 1581 sans laisser de postérité⁹⁰.

Armoiries : *de sable à la bande vivrée d'or accompagnée de deux lions du même* (fig. 80)⁹¹. Cimier : un lion d'or, crêté du même.

⁸⁸ A.L.N., G.5.I./R. 4.

⁸⁹ S.C.L.N., panneau moderne.

⁹⁰ A.L.N., B. 31.I., f° 100 a.

⁹¹ A.L.N., S. 4. 2. (1563). Cachet du colonel Gabriel de Diesbach habitant La Neuveville, époux de la veuve de Bourcard de Courtelary.

⁹² OLIVIER CLOTTU : *Les nobles de Diesse*, A.H.S., Annuaire 1965.



Fig. 80. Gabriel de Diesbach, 1563

de Diesse †. Famille noble originaire du village du même nom. Claus de D. est châtelain du Schlossberg et maire de La Neuveville de 1403 à 1413. Jaquet, son fils, possède un fief castral au Schlossberg en 1439. La famille s'éteint à Neuchâtel en 1588.



Fig. 81. Claus de Diesse, 1403

Armoiries : *de gueules au sautoir d'argent garni de cinq feuilles de tilleul du champ*. Cimier : deux cornes de bœuf, l'une de gueules, l'autre d'argent, garnies, la première de trois feuilles d'argent, et la seconde, de trois feuilles de gueules (fig. 81)⁹².

Engel †. Famille venue de Negerten, près de Frauenfeld, à Gléresse en 1591. De Jérôme, admis à la bourgeoisie de Berne en 1616, descend la souche patricienne



Fig. 82. Jean-Henri Engel, fin XVIII^e siècle

éteinte en 1870. La famille existe encore à Gléresse et à Douanne. Jean E., de Gléresse, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1711.

Armoiries de la famille de Gléresse : *un hameçon double terminé en chef par une marque de marchand*. Tenant : un ange (fig. 82)⁹³.

d'Erlach †. Illustre famille noble de Berne, citée dès la fin du XIII^e siècle, existante. François-Louis d'E., seigneur de Bümpliz, propriétaire de biens à La Neuveville ensuite de l'héritage d'Hélène de Gléresse, fille du premier lit d'Esabeau Chambrier, sa femme, est reçu bourgeois en 1630.



Fig. 83. d'Erlach, XVI^e siècle

Armoiries : *de gueules au pal d'argent chargé d'un chevron de sable*. Cimier : un chapeau pointu aux armes, garni d'un panache de plumes de sable (fig. 83)⁹⁴.

⁹³ Matrice de sceau chez M. Robert Engel-Schmidlin, Gléresse. Ces armes sont parlantes : en allemand Angel signifie hameçon et Engel, ange. Les armoiries de la branche de Berne : *d'azur à l'ange d'argent, à la bordure du même*, sont parfois usurpées par les E. de Douanne. Un bel écu aux armes de Jean-Léonard E., trésorier des pays allemands en 1679, est sculpté sur une stalle de l'église de Gléresse.

⁹⁴ Pierre sculptée et peinte dans la chapelle d'Erlach dans la Collégiale de Berne.

⁹⁵ Arch. cant. vaudoises, collection de sceaux. Cachet d'Isaac E., d'Aubonne, frère de François-Emmanuel (communication de M^{me} Jaqueline Exchaquet, Lausanne).

Exchaquet. Famille d'origine savoyarde, bourgeoise de Pomaples en 1586 et d'Aubonne au XVIII^e siècle. François-Emmanuel E. et Jean-Louis, son fils, sont reçus bourgeois de La Neuveville en 1792.

Armoiries : *échiqueté d'or et d'azur*. Cimier : deux plumes (fig. 84)⁹⁵.



Fig. 84. Isaac Exchaquet, 1759

Faucon †. Symon fils d'Uldriet Faulcon alias Bérengier, de Saint-Imier, est bourgeois de La Neuveville en 1432. Il y possède une maison. Son fils Pierre est reçu



Petri falc & Amicorum

Fig. 85. Pierre Faucon, XVI^e siècle

bourgeois de Fribourg où il exerce le notariat; le duc Amédée de Savoie passe pour l'avoir anobli en 1469. Pierre Falck, petit-fils du précédent, humaniste célèbre, homme d'Etat, avoyer de Fribourg, mort à Rhodes en 1519, était encore propriétaire à La Neuveville⁹⁶.

Armoiries : *bandé de sable et d'argent de six pièces*. Cimier : deux demi-vols l'un devant l'autre, celui de devant d'argent, l'autre de sable (fig. 85).⁹⁷

Frêne †. Famille de Reconvilier. Théophile-Rémy F. (1727-1804), pasteur à Tavannes, gendre du bailli d'Erguel David Imer, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1765.

Armoiries : *de gueules au frêne d'or* (fig. 86)⁹⁸.



Fig. 86. Théophile-Rémy Frêne, 1787

Fongeaille †. Israël Fongeaille (Fonjallaz), de Cully, habite la Combe près du Schlossberg en 1619. Ce n'est toutefois qu'en 1766 que son descendant Isaac F. est reçu bourgeois de La Neuveville. Famille éteinte en 1871.

Les Fonjallaz de Cully et Lutry portent *un monde* parfois accompagné d'étoiles.

⁹⁶ A.E.N., Reconnaissances du Landeron, forains, par Pierre Gruère, 1432. Bibliothèque des Bourgeois, Berne, Généalogies d'Estavayer, Okt. 2. 17.

⁹⁷ P. AD. WAGNER, O. M. CAP. : *Ritter Peter Falcks Ex-libris und Super-libros*, A.H.S., 1925, p. 153, fig. 139.

⁹⁸ A.L.N., L. 9. Sur le cachet du père de Th.-R. F., le pasteur de Péry, le frêne meut d'un mont de trois coupeaux; une licorne issante tournée à senestre forme le cimier (A.E.N., Fonds Jacot Guillarmod).

⁹⁹ A.L.N., collection de cachets Louis Imer, 1807. Cette famille Frey d'Aarau paraît être originaire de Lenzbourg (W. MERZ : *Wappenbuch der Stadt Aarau*).

¹⁰⁰ A.N., fig. 989 et 990. La marque de maison se transforme par étapes au cours des XVII^e et XVIII^e siècles en blason classique : *d'argent à la croix de gueules brochant sur un sautoir de sable*.

Frey †. Henry Frey, d'Aarau, fils et époux de neuveilloises, est reçu bourgeois en 1759.

Armoiries : *de sinople à la licorne saillante d'or* (fig. 87)⁹⁹.



Fig. 87. Henri Frey, XVIII^e siècle

Gallandre †. Claude G., d'une famille de La Coudre (Neuchâtel) citée dès 1466, pasteur à Moutier-Grandval, est reçu en 1557 bourgeois de La Neuveville, cité d'origine de sa femme Pernette Malle-gorge, où il s'établit. Postérité éteinte un siècle plus tard.

Si les armes de Claude ne nous sont pas parvenues, nous connaissons, en revanche, celles de ses neveux Elie et Abraham G. de La Coudre : *une marque formée de deux chevrons dont l'un est versé et d'un pal* (fig. 88 et 89)¹⁰⁰.



Fig. 88 et 89. Elie et Abraham Gallandre, début XVII^e siècle

Gascard. Le meunier Jean Gascon, peut-être originaire de Fresens (Neuchâtel), habite La Neuveville en 1525. Il est qualifié de bourgeois trois ans plus tard. Ses enfants portent le nom de Gascard.

Armoiries : *d'or à l'anille fleuronnée d'azur* (fig. 90)¹⁰¹. L'un des écus taillés en 1650

¹⁰¹ A.L.N., R. 4., relevé d'un dessin autrefois communiqué par le colonel Schwab, de Bienne, d'après un sceau du XVI^e siècle.

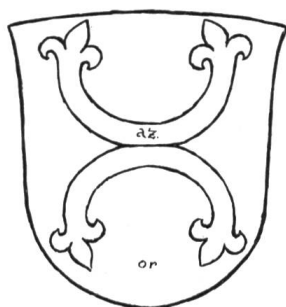


Fig. 90. Gascard

sur le montant de chêne auquel est suspendue une cloche dans la Tour des cloches à La Neuveville peut être vraisemblablement attribué à la famille Gascard (fig. 91).



Fig. 91. J. Gascard (?), 1650

Gibert. Pétremand G., d'une ancienne famille du Landeron éteinte dans sa ville d'origine en 1632, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1557. Les derniers Gibert ont émigré en Amérique à la fin du siècle passé.

Armoiries : Une marque de maison parfois accompagnée d'étoiles et d'un mont de trois coupeaux (fig. 92 et 93)¹⁰².



Fig. 92. Jacques Gibert, 1592



Fig. 93. Pétremand Gibert, 1607

Gibollet †. Cuano Gibollet, vivant à la fin du XIV^e siècle, est l'ancêtre d'une des plus vieilles et intéressantes races de La Neuveville. Ayant occupé durant plusieurs siècles une situation prépondérante dans la société de sa ville d'origine, la famille s'est éteinte en 1883. Anthoine Bourguignon (voir ce nom) a dessiné en 1545 une danse des morts aux armes de son ami le notaire Jacques Gibollet, comme ce dernier l'avait fait pour lui à la même date (fig. 35). L'écu porte : *de sable au chevron d'argent accompagné en chef de deux étoiles d'or et en pointe d'un soleil figuré d'or au-dessus d'un mont de trois coupeaux de si-*

¹⁰² A.L.N., G. 5. 1./R. 4. Le notaire Jacques G. et le maître bourgeois Pétremand sont frères.

¹⁰³ A.L.N., B. 21. 1.

¹⁰⁴ A.L.N., G. 116. Cachet identique à la marque que ledit Jacques G. applique sur ses cuirs. Cette marque est dessinée dans le registre B. 17. 2.

¹⁰⁵ A.N., fig. 704.

¹⁰⁶ La fleur de lis d'argent sur champ d'azur est un rappel probable du blason des Symonin (voir ce nom). L'aïeul Jacques G. épouse Rose Symonin en 1583.

¹⁰⁷ Pierre tombale du pasteur Baruc G., 1692-1773, à la Blanche église (œuvre élégante du sculpteur Henri Lambelet, de Neuchâtel); panneaux héraldiques du même et de son fils le pasteur François-Alphonse, 1720-1775, en possession des familles Bauer-Girard et Haldimann-Schnider, à Neuchâtel. Nombreux cachets.

¹⁰⁸ Divers documents aux armes de Sophie G., 1766-1848, et de Charles de Watteville, dernier seigneur de Luins, son époux : sceaux et argenterie (château de La Sarraz, église de Luins, famille Bauer-Girard, Neuchâtel).



Fig. 94. Jacques Gibollet, 1545



Fig. 95. Jacques Gibollet, 1576

noble (fig. 94) ¹⁰³. Sur son sceau de 1576 le même Jacques remplace le soleil par un trèfle (fig. 95) ¹⁰⁴. Ces armoiries ont été abandonnées au XVIII^e siècle pour une

marque de maison inspirée de celle de la famille Gibellin, patricienne de Soleure, qui n'avait pourtant aucune parenté avec les Gibollet de La Neuveville. Anne-Marie G., femme de David Cunier, l'utilise pour la première fois en 1732 (fig. 96) ¹⁰⁵. Son frère, le pasteur Baruc G. (1692-1773), la fait peindre sur le panneau apposé sur son banc d'église; il l'écartèle avec une fleur de lis ¹⁰⁶.

Ces armes ne varient dorénavant plus guère si ce n'est dans de petits détails. Elles sont : écartelé, d'azur à la fleur de lis d'argent, et de gueules à la marque de maison d'or accompagnée en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople. Supports : deux grif-



Fig. 97. Baruc Gibollet, 1773

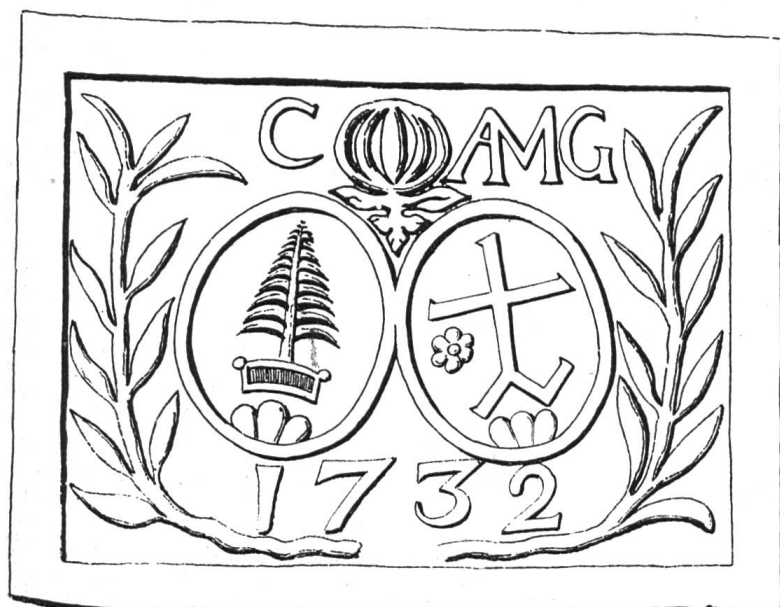


Fig. 96. David Cunier - Anne-Marie Gibollet, 1732

fons contournés d'or. Cimier inconnu (fig. 97) ¹⁰⁷. La marque est tournée à dextre (fig. 98) ¹⁰⁸ ou à senestre; elle est parfois issante



Fig. 98. Charles de Watteville-Sophie Gibollet, fin XVIII^e siècle

du mont (fig. 97). Le mont de trois coupeaux est de sable sur le panneau moderne de la salle du Conseil de La Neuveville.

de Gléresse (von Ligerz) †. Descend de Heineli l'hôte, fils de Nicod de Costel, homme du seigneur de Gléresse. Heineli devint maire de Gléresse en 1392, charge que reprit son fils Rudi en 1400; tous deux profitant des embarras pécuniaires de Bernard de Gléresse, leur seigneur, se firent affranchir et rachetèrent une partie de ses biens, en particulier les moulins, source importante de revenus¹⁰⁹. La famille se fixe à La Neuveville à la fin du XV^e siècle et en devient bourgeoise. Elle est qualifiée de noble dès le début du siècle suivant, probablement en raison de sa situation matérielle et sociale et des alliances que celle-ci lui valut. Influente et riche, elle joue un rôle important, en particulier dans l'évêché de Bâle. Ensuite du mariage, en 1698, de François-Georges de G. avec Agnès, baronne de Kageneck, elle prend le titre de baron. La famille, divisée en trois branches, jurassienne, fribourgeoise et bernoise, s'est éteinte en 1819. Six Gléresse ont rempli la charge de châtelain du Schlossberg et de maire de La Neuveville : François, 1513-1521; Pierre, 1531-1554; Vincent, 1574-1610; Pétremand, 1610-1628; François-Charles, 1666-1696, et Conrad-François-Georges, 1696-1717. La famille a compté parmi ses membres un grand nombre d'officiers et d'ecclésiastiques. Elle a donné huit baillis au Pays de Fribourg.

Les armes des Gléresse ont peu varié au cours des siècles. La qualité et l'intérêt des documents existants nous ont toutefois encouragé à en publier un certain nombre¹¹⁰. La branche fribourgeoise, seule, a

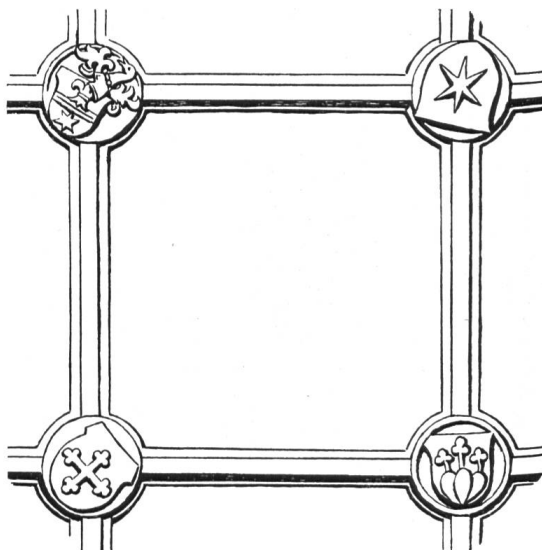


Fig. 99. Jean de Cressier, Janette Berthod, Jacques Vallier, Grède de Gléresse, fin XV^e siècle

modifié certains éléments de son blason.

Armoiries : *d'argent à trois trèfles tigés et mal ordonnés de sinople mouvant d'un mont de trois coupeaux de gueules* (fig. 99, 102, etc.)¹¹¹.

Lovens, du Landeron; père de Rodolphe, † 1493 (pierre tombale à l'église de Gléresse), ép. Janete Berthod, de Cressier; père de Grède, femme du capitaine Jean de Cressier (fig. 99) et d'Isabelle, femme d'Ulmann Wytenbach, de Bienne (fig. 100), ainsi que de François, bourgeois de La Neuveville (fig. 101), châtelain du Schlossberg, ép. Janete Chardons (fig. 46); père de Pétremand, † 1527, ép. Françoise de Bariscour (fig. 102). Pétremand est père, entre autres, d'Isabelle, femme d'Ulmann Techtermann, de Fribourg (fig. 103), d'Anthoina, femme de Jean Maillard, maire de Gléresse (crédence armoriée au Musée historique de Berne), de Pierre et de Rodolphe. Pierre, châtelain du Schlossberg (fig. 104), est père de trois fils : Jacob, auteur de la branche fribourgeoise † 1814; Vincent, de celle de Porrentruy, † 1819, et de celle de Berne, † 1660, et de Rodolphe. Rodolphe, habitant le manoir du Fornel près de Gléresse, ép. I. Rose Gruères, du Landeron; II. Pernet Vallier, de Cressier; III. Claudine Pérusset, d'Estavayer (fig. 105, 106); il est père de Jean dont le fils Jacob, † 1603, est le dernier Gléresse du Fornel (pierre tombale à la Blanche église), et de Rodolphe, † 1579, ép. I. Salomé Wytenbach, de Bienne, II. Jeanne Mayor de Lutry (fig. 106, 107, 108).

Descendant de Vincent, François-Georges, 1679-1740, allié Kageneck, conseiller épiscopal, châtelain du Schlossberg (fig. 110), est père de Jean-Conrad-François, 1706-1777, châtelain de Porrentruy et de l'Elsgau, constructeur de l'hôtel de Gléresse à Porrentruy, ép. Marie-Victorine Rinck de Balenstein, sœur de l'évêque de Bâle (fig. 111). La famille de Gléresse s'éteint dans ses enfants.

¹⁰⁹ HEINRICH TÜRLER : *Ehemalige Mühlen in Klein-Twann*, Berne, Grunau, 1919.

¹¹⁰ Nous donnons ci-après une esquisse généalogique qui permettra de situer les monuments représentés ou mentionnés.

Ruedi Heineli, maire de Gléresse, 1404, bourgeois de Berne 1427; père de Pétremand, ép. Henriette de

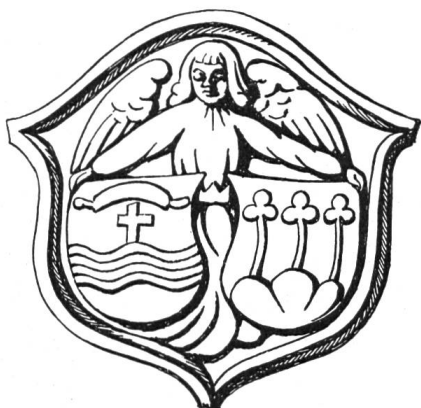


Fig. 100. Ulmann Wyttenbach - Isabelle de Gléresse

Les trèfles peuvent être rangés en chef (fig. 100)¹¹²; au XVI^e siècle et jusqu'au milieu du siècle suivant, ils portent deux stipules à la base de la tige (fig. 104, 105, 106)¹¹³ ou sur leur tige (fig. 103)¹¹⁴. Les tiges sont parfois onduées (fig. 110)¹¹⁵. Le mont part habituellement de la base de l'écu; il peut aussi en être détaché (fig. 102, 103, 105)¹¹⁶. Cimier : les trois trèfles et le



Fig. 101. François de Gléresse, 1490



Fig. 102. Pétremand de Gléresse - Françoise de Bariscour

¹¹¹ Chapelle Vallier dans l'ancienne église Saint-Martin à Cressier NE, linteau de cheminée déposé dans le jardin du Fornel à Chavannes sur Gléresse. Citons encore une pierre tombale anonyme du XV^e siècle et celle de Rodolphe † 1473, ainsi qu'un calice armorié du XVI^e siècle à l'église de Gléresse. Vitrail de Christophe, bailli de Vaulruz, 1597, au Musée d'Art et d'Histoire à Fribourg. Vitrail de Rodolphe, allié Wyttenbach et Mayor de Lutry, propriété de la famille de Mulinen. Nombreux sceaux.

¹¹² Clef de voûte armoriée, église Saint-Benoit, Bienne.

¹¹³ Sceaux de Pierre, 1543; Rodolphe, son frère, 1544; Vincent fils de Pierre, 1590; Pétremand, son fils, 1593. Bahut marqueté aux armes de Vincent et d'Hélène de Luternau, sa femme (M.L.N.), incrustations aux armes des mêmes sur la galerie de la chaire de la Blanche église, 1596. Pierre tombale d'Hélène de G.-Luternau, † 1591, *ibid.*

¹¹⁴ Pierre sculptée Techtermann-Gléresse au Musée d'Art et d'Histoire à Fribourg. Sceau de François-Charles, châtelain du Schlossberg, 1667 (A.L.N., parch. 918).

¹¹⁵ Hôtel de Gléresse, Porrentruy, taque de cheminée aux armes Gléresse-Kageneck, 1717.

¹¹⁶ Pierre sculptée Techtermann-Gléresse, Musée d'Art et d'Histoire Fribourg. Manoir du Fornel, Chavannes près Gléresse, console aux armes Gléresse-Pérusset, 1555. Le corbeau est un rappel des armes des Corbière, famille de la grand-mère de Claudine Pérusset.

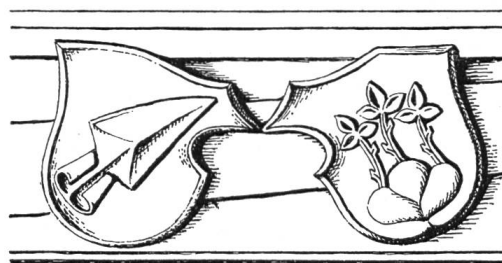


Fig. 103. Ulmann Techtermann - Isabelle de Gléresse, début XVI^e siècle



Fig. 104. Pierre de Gléresse, 1543

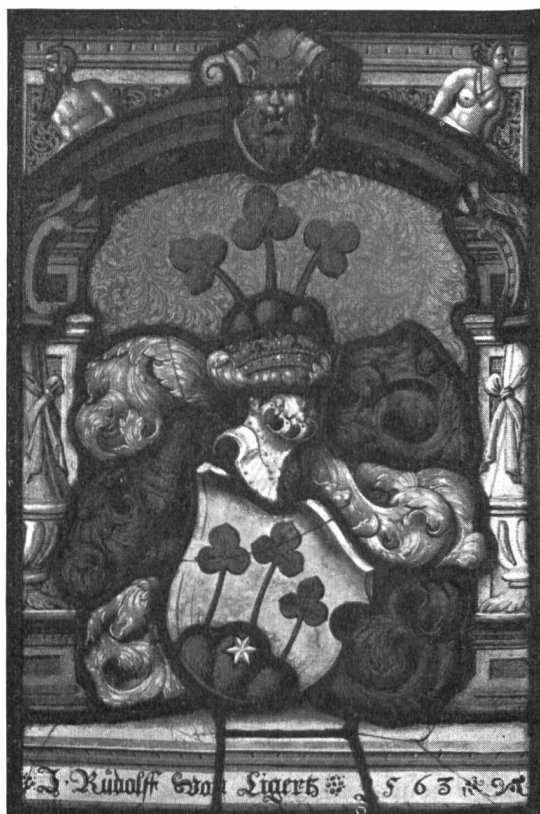


Fig. 105. Rodolphe de Gléresse - Claudine Pérusset, 1555



Fig. 106. de Gléresse, branche du Fornel. De droite à gauche depuis le haut : Janette Berthod, Janette Chardons, François de Bariscour, Rose Gruères, Claudine Pérusset, Pernette Vallier, Jeanne Mayor de Lutry et écu inconnu (de Lovens ?), seconde moitié du XVI^e siècle

mont (fig. 109, etc.)¹¹⁷. Le premier cimier connu, celui de François, 1490, est un buste de femme tenant un trèfle dans chaque main (fig. 101)¹¹⁸. Supports : deux lions contournés d'or (fig. 111)¹¹⁹. La branche dite du Fornel brise ses armes d'une étoile d'or à huit rais placée en abîme du mont (fig. 105, 106, 107)¹²⁰. Variantes de la branche fribourgeoise¹²¹ : les trèfles ne meurent pas du mont sur les écus de François et de son fils François-Henry, le mont est transformé en champagne ondée de gueules chargée d'une de-



107. Rodolphe de Gléresse, 1563. (Photo Musée d'Histoire, Berne.)

¹¹⁷ Ex-libris anonyme de la fin du XVII^e siècle (cuivre appartenant à M. Frédéric de Diesbach, Bourguillon). Un autre ex-libris anonyme est reproduit dans E-L.A.E.B., p. 41.

¹¹⁸ A.N., fig. 1062. Un sceau identique, appliqué en 1490, se trouve dans les archives de la famille de Chambrier à Neuchâtel.

¹¹⁹ Hôtel de Gléresse, Porrentruy. Grille de fer forgé aux armes Gléresse-Rinck de Baldenstein, seconde moitié du XVIII^e siècle.

¹²⁰ Manoir du Fornel : plusieurs corbeaux et consoles, 1555 ; plafond de la même époque aux armes de Rodolphe, † 1579, de ses alliés et de ses ascendants. Les blasons des alliés sont parfois inexactes. Ce précieux plafond, comme d'ailleurs les boiseries de la salle où il se trouvait, a été placé dans la villa dite la Mollière à Saint-Aubin NE. Musée historique de Berne : vitrail de Rodolphe, 1563. La brisure a été supprimée sur le vitrail du même personnage et de ses deux femmes, 1575. Blanche église, La Neuveville, pierre tombale de Jacques, † 1603, neveu de Rodolphe.

¹²¹ HUBERT DE VEVEY : *Armorial du Canton de Fribourg*, III^e série, Fribourg, 1943, p. 65. L'auteur fait l'inventaire de tous les documents héraldiques des Gléresse (Ligerz) fribourgeois, les décrit et les commente. Nous lui avons emprunté la majorité de nos renseignements sur cette branche de la famille.



Fig. 108. Rodolphe de Gléresse, Salomé Wytttenbach, Jeanne Mayor de Lutry, 1575. (Photo Musée national, Zurich).



Fig. 109. Christophe de Gléresse, 1597. (Photo Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg).



Fig. 110. François-Georges de Gléresse - Agnès de Kageneck, 1717



Fig. 111. Jean-Conrad-François de Gléresse - Marie Victorine Rinck de Baldenstein, XVIII^e siècle

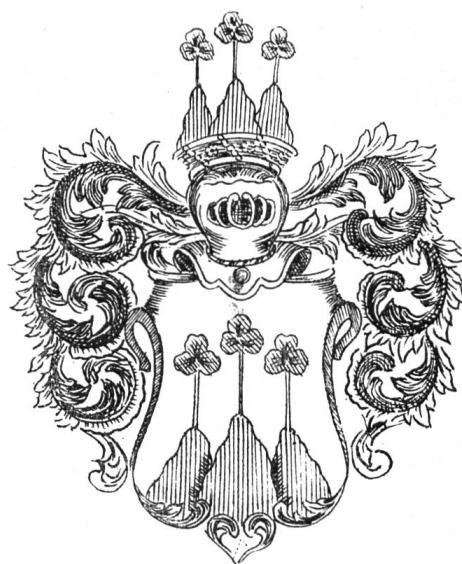


Fig. 112. de Gléresse, ex-libris, fin XVII^e siècle



Fig. 113. Nicolas de Gléresse - Elisabeth Fégely, 1627



Fig. 114. François de Gléresse - Catherine de Praroman, 1694

visée ondée d'argent (fig. 114)¹²². Le mont peut être formé de sept ou même de quinze coupeaux. L'écu est parfois entouré d'une bordure d'or (fig. 113)¹²³ ou de gueules.

Gottier (Cottier) †. Pierre fils de Nicou Cottier, de Rougemont, apprenti chirurgien chez son oncle Me André Buchler, bourgeois de La Neuveville, est reçu bourgeois en 1585. Après avoir exercé son art à Neuchâtel, il s'installe à Berne dont il devient bourgeois en 1596; sa descendance, admise au régiment, s'éteint en 1748.

Armoiries portées à Berne : *de gueules à la croix haute au pied patté d'argent mouvant de la pointe de l'écu.*

Graff †. Le capitaine Frédéric G. de Soleure, propriétaire à La Neuveville, est reçu bourgeois en 1619. Il avait été anobli par le roi Henri IV en 1595.

Armoiries : *d'azur à la croix latine mouvant d'un croissant versé d'or, accompagnée de deux fleurs de lis du même.*

de Graffenried. Vieille famille patricienne de Berne. Christophe de G., seigneur de Worb, gendre de Josué de Mulinen et héritier de ses biens de Chavannes, est reçu bourgeois en 1642¹²⁴. Le baron Denis-Bernard-Frédéric de Graffenried-Vilars, appartenant à une autre branche de la famille, est reçu bourgeois en 1841.

Armoiries : *d'or au tronc écoté de sable, allumé de gueules, mouvant d'un mont de trois*

¹²² Eglise de Barberèche, vitraux de François, allié Praroman, 1676, et de son fils François-Henry, allié Diesbach, 1673. Sculpture polychrome aux armes de ce dernier sur un autel (sans devise ondée). Château de Wallenried, vitrail de François, allié Praroman, 1694.

¹²³ Vitrail propriété de M. Hubert de Vevey, Fribourg. Un vitrail de 1625 aux armes des mêmes époux, mais sans bordure, se trouve au Musée national à Zurich.

¹²⁴ Son petit-fils Christophe, 1661-1743, fonde New-Bern en Amérique; nommé landgrave héréditaire de la Caroline, il reçoit le titre de baron de Bernburg en 1709. Nombreuse descendance aux Etats-Unis.



Fig. 115. Nicolas de Graffenried, 1569

*coupeaux de sinople, accompagné de deux mo-
llettes de gueules (fig. 115) ¹²⁵.*

Grimaître †. Guillaume G. (Wilhelm Graumeister), † 1519, originaire de Saint-Ursanne, chapelain de l'autel du Saint-Esprit dans la Blanche église durant plus de soixante ans, curé de Fenis dès 1464, copie et acquiert plusieurs ouvrages religieux qui sont en majorité conservés aux A.L.N. Il les marque de son ex-libris manuscrit.



Fig. 116. Hôpital du Saint-Esprit de Berne, Guillaume et Jean Grimaître, 1504

Armoiries : *de gueules au pal d'argent chargé des initiales VG de sable (fig. 116) ¹²⁶.*

Gross. Daniel Gros, charpentier, de Char-rain, paroisse de Valdrôme en Dauphiné, réfugié pour cause de religion, est reçu communier de Chavannes en 1706. Son fils du même nom, tonnelier, est admis à la bourgeoisie de La Neuveville en 1732. La famille, qui a germanisé son nom en Gross au cours du siècle passé, a compté parmi ses membres plusieurs pasteurs, officiers supérieurs au service étranger et médecins.

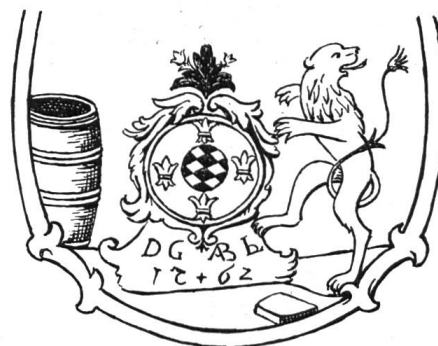


Fig. 117. Daniel Gros, 1762

Ses armoiries rappellent l'origine et les professions de ses premiers représentants. Daniel G.-Landolt porte en 1762 un écu *d'azur au fond de tonneau losangé de sable et d'azur, accompagné de quatre fleurs de lis d'or (fig. 117) ¹²⁷*, son fils, le maître tanneur Jean-Pierre G.-Petitmaître, *deux racloirs de*

¹²⁵ Arch. Le Landeron, P. 22.

¹²⁶ On connaît au moins onze de ses ex-libris datés de 1465 à 1504. E.-L.A.E.B., p. 11-14; S.E.L., p. 271. FRIEDMAR GEISSLER : *Die Inkunabeln des Directorium Vitae Humanae*, dans « Beiträge zur Inkunabelkunde, Dritte Folge; Akademieverlag, Berlin, 1965 ». Cette publication décrit un exemplaire de la New York Public Library (Collection Spencer) portant l'ex-libris de Guillaume Grimaître, 1489.

La pierre tombale de Guillaume G., † 1519, au grand écu passablement usé portant les mêmes armes, existe encore à la Blanche église.

¹²⁷ Catelle de poêle au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel (réserve).

tanneur mis en croix, cantonnés de quatre fleurs de lis (fig. 118)¹²⁸.

Armoiries actuelles : *de sinople au besant losangé de gueules et d'argent, accompagné de six fleurs de lis d'or en orle* (fig. 119)¹²⁹. On trouve aussi, ce qui est plus conforme à l'origine des armes, le champ d'azur et le besant losangé de gueules et d'or¹³⁰.

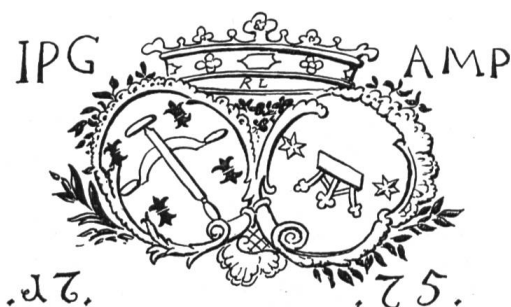


Fig. 118. Jean-Pierre Gros - Anne-Marie Petitmaître, 1775



Fig. 119. Gross, XIX^e siècle

Gueissbühler. Frédéric G., originaire de Rüderswil (Berne), natif de La Neuveville, est admis à la bourgeoisie en 1797.

Armoiries modernes : *d'argent au lion de gueules tenant une couronne d'or de la dextre*¹³¹.

Guillaume †. Famille de La Neuveville citée dès 1430, éteinte en 1757.

Armoiries : *un rasoir et une flamme à saigner passés en sautoir, accompagnés en chef d'une fleur de lis et en pointe d'un mont de trois coupeaux* (fig. 120)¹³².



Fig. 120. Pierre Guillaume, 1654

Himly, (Heimly, Himely). Rudolf Heimly, probablement d'origine alémanique, cité en 1481, est l'auteur de cette importante famille disparue de La Neuveville depuis près de cent cinquante ans mais florissante à l'étranger. Les frères Pétremand et Vincent H., cités en 1624, sont les auteurs de deux troncs qui se distinguent par leurs armes : *un cœur* pour la première, influente dans sa ville d'origine et l'évêché de Bâle, *des roses* pour la seconde qui s'illustra hors du pays. Deux fils du médecin Bartholomé H. (1712-1830), descendant de Pétremand, fondent, l'un, un rameau parisien, l'autre un rameau américain devenu en partie anglais. De même, deux fils de Pétremand (1688-1765), horloger, descendant de Vincent, font souche, l'un en Alsace, l'autre en Allemagne et en Autriche. La branche germanique, particulièrement vigoureuse, a donné des magistrats, professeurs d'université, médecins nombreux (un oculiste célèbre) et magnats d'industrie à ses pays d'adoption.

Le premier emblème héraldique connu est celui que Jean H., maître de la Compagnie des cordonniers dessiné dans les

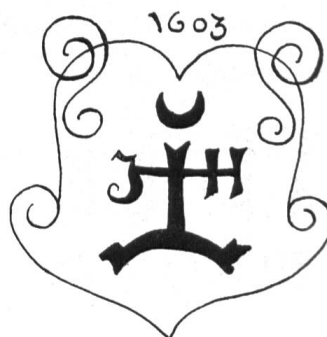


Fig. 121. Jean Himly, 1603

¹²⁸ Poêle au château de la Borcarderie, Valangin.

¹²⁹ Cachet du XIX^e siècle, collection Olivier Clottu. S.C.L.N., panneau moderne. *Berner Wappenbuch*, 1932.

¹³⁰ S.C.L.N., vitrail moderne, 1904.

¹³¹ Communication de M. J.-F. Gueissbühler, instituteur à Souboz, 1950.

¹³² A.L.N., D. 3.

protocoles de l'an 1603 : *un racloir de tanneur surmonté d'un croissant* (fig. 121)¹³³, Une catelle de poêle polychrome de 1674 aux armes de Jean H. (1625-1705) et de Marie von Farn, sa femme, combine les deux éléments du blason familial : *d'or au cœur de gueules, accompagné en chef d'une étoile d'azur et en pointe d'un mont de trois coupeaux*



Fig. 122. Jean Himly - Marie von Farn, 1674

de sinople, accosté de deux roses d'azur, boutonnées d'or, tigées et feuillées de sinople. Cimier : un buste d'homme au naturel, vêtu d'or et d'azur, coiffé d'or, tenant une rose d'azur, boutonnée d'or, tigée et feuillée de sinople de la main gauche (fig. 122)¹³⁴. Pétremand H., notaire, neveu de Jean susmentionné, utilise un cachet *au croissant surmonté d'un cœur, accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux* (fig. 123)¹³⁵. Sur le sceau de son descendant habitant Charlestown en Caroline, le cœur est enflammé et



Fig. 123.
Pétremand Himly,
1713



Fig. 124.
Jean-Jacques Himly,
1790

accompagné de deux molettes (fig. 124)¹³⁶. Un panneau d'église du XVIII^e siècle indique les émaux de ces armes : *d'azur au croissant surmonté d'un cœur enflammé, accompagné de deux étoiles en chef et d'un mont de trois coupeaux en pointe, le tout d'or*. Un autre panneau supprime le cœur enflammé¹³⁷. Le notaire Jacques H. dessine son ex-libris en 1673 sur la Bible familiale : *une rose tigée et feuillée mouvant d'un mont de trois coupeaux, accompagnée de deux étoiles en chef* (fig. 125)¹³⁸. Un dessin colorié sur la

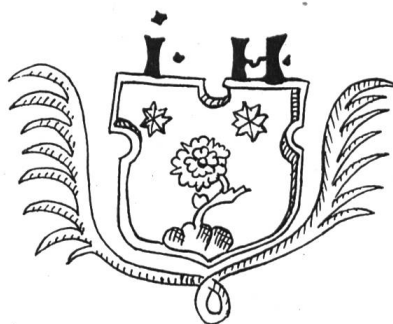


Fig. 125. Jacques Himly, 1673

page de titre du registre du secrétaire Jacques H. en 1691 représente *trois roses de gueules, tigées et feuillées de sinople mouvant d'un mont du même, accompagnées de deux étoiles de sable, le tout sur champ d'or*¹³⁹. Le sceau, enfin de Charles (1772-1837), professeur de médecine à l'Université de Göttingue, chevalier de l'Ordre des Guelfes,

¹³³ A.L.N., G. 5. 1./R. 4.

¹³⁴ Musée d'Art et d'Histoire, Neuchâtel (réserve). Les armes de Marie von Farn, de Bienne, sont *d'or à trois feuilles de fougère de sinople mouvant d'un mont de trois coupeaux du même*.

La copie d'un dessin fait pour I. H. 1675 : *d'argent au cœur de gueules entre deux roses du même, tigées et feuillées de sinople mouvant de trois coupeaux du même* se trouve aux A.L.N., R. 4.

¹³⁵ A.L.N., collection de sceaux sur lettres. Un autre sceau anonyme indique un champ d'azur.

¹³⁶ A.L.N., L. 7. Le graveur de ce sceau est le même que celui de la figure 47.

¹³⁷ A.H.S., 1888, p. 198. *Himly ou Himely* : panneaux d'église se trouvant à l'époque chez M. Henry Himely à New York.

¹³⁸ Bible propriété de l'hoirie Golay-Jacot Guillarmod, Les Verrières.

¹³⁹ A.L.N., B. 72. 4.

auteur de la branche allemande de la famille, porte de gueules à trois roses d'argent, tigées et feuillées de sinople, mouvant d'un mont de trois coupeaux du même (fig. 126)¹⁴⁰.



Fig. 126. Charles Himly, 1828

Imer. En raison du rayonnement du saint ermite du vallon de la Suze, Imier ou Imer est un prénom très répandu dans le Jura. Ce prénom devient souvent patronyme, aussi trouvons-nous des Imer au début du XVI^e siècle aussi bien en Erguel qu'à Diesse et à La Neuveville. Jean I., cité en 1501 dans cette dernière ville, est hôte à la Croix-Blanche, conseiller puis gouverneur de l'église. De son fils du même nom, receveur épiscopal, châtelain du Schlossberg, descendent tous les Imer de La Neuveville. La famille Imer, la plus nombreuse des races bourgeoises de la cité, a joué un rôle important. Elle a donné à l'ancien évêché de Bâle quatre châtelains du Schlossberg : Jean, 1554-1572; Jean-Michel, 1717-1741; David, son fils, 1741-1744 et 1761-1777; Samuel, fils du précédent, 1778-1783; deux baillis d'Erguel, de nombreux conseillers, magistrats, pasteurs, notaires et officiers. Elle a émis des rameaux à Berne, en Alsace, en Belgique. Une branche a possédé dès le XVII^e siècle les tuileries de La Neuveville et de Cerlier.

Armoiries : le maître d'église Jean I. appose sa signature en 1536 de part et d'autre d'une tour coiffée d'un toit sommée d'une girouette ou d'un pennon, mouvant d'un socle (?) rectangulaire barré de deux traits en sautoir (fig. 127)¹⁴¹. En 1545, son fils Jean,

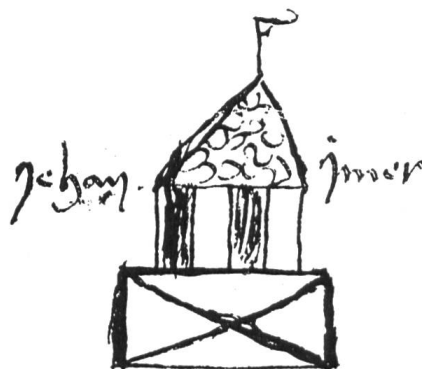


Fig. 127. Jean I^{er} Imer, 1536



Fig. 128. Jean II Imer, 1545



Fig. 129. Jean II Imer, 1554

alors receveur des biens du chapitre de Saint-Imier, fait de même (fig. 128)¹⁴². Devenu châtelain du Schlossberg, il se sert d'un sceau dont la tour crénelée prend une allure de château (fig. 129)¹⁴³. La tour paraît être celle d'une église sur une marque à feu (fig. 130)¹⁴⁴. Sa toiture a

¹⁴⁰ A.L.N., L. 7.

¹⁴¹ A.L.N., coffre-fort.

¹⁴² A.A.E.B., B. 135/54.

¹⁴³ A.N., vol. II, fig. 51.

¹⁴⁴ M.L.N., XVII^e siècle. Il en est de même sur le fer à gaufres de Jacques Petitmaître-Imer, 1610 (voir Petitmaître). Les armes de Pétremand I., taillées en 1610 sur l'auge de la fontaine de la rue du Marché, portent une tour sommée d'une girouette.



Fig. 130. C. Imer, début XVII^e siècle



Fig. 131. Israël Imer, 1718

souvent la forme d'une coupole (fig. 131)¹⁴⁵. Dès le XVIII^e siècle le socle est remplacé par un mont de trois coupeaux. Sur le sceau du châtelain Jean-Michel I. le champ de l'écu est décoré en arrière-plan du paysage de La Neuveville : lac et Schlossberg (fig. 132)¹⁴⁶. Blasonnement



Fig. 132. Jean-Michel Imer, 1750

habituel des armoiries : d'azur à la tour crénelée d'argent, maçonnée et ouverte de sable, coiffée d'un toit de gueules sommé d'un pennon d'argent, posée sur ou mouvant d'un mont de trois coupeaux de sinople. Cimier : au début, un demi-vol (fig. 131); plus tard, trois plumes d'autruche, une de gueules entre deux d'azur (fig. 133)¹⁴⁷.



Fig. 133. Samuel Imer, fin XVIII^e siècle

Branche des tuiliers : son aïeul Pétremand I. pose en 1634 son écu sur un moule à tuiles (fig. 134)¹⁴⁸. Ses descendants accompagnent la tour familiale de deux (fig. 135)¹⁴⁹ ou trois tuiles



Fig. 134. Pétremand Imer - Marie Petitmaître, 1634

¹⁴⁵ Pierre tombale du pasteur Israël I., † 1718, à la Blanche église. Sceau des châtelains Jean-Michel, fig. 129 (A.L.N., L. 8.), David (A.L.N., L.), Samuel (A.L.N., E. 15, L. 8.). Matrice d'un sceau du même Samuel chez M. Florian Imer, à Berne. Nombreux autres sceaux.

¹⁴⁶ A.L.N., L. 8.

¹⁴⁷ Ex-libris de Samuel, 1749-1818, châtelain du Schlossberg puis bailli d'Erguel. E.-L.A.E.B.; S.B.-Z.; S.E.-L.

¹⁴⁸ Pierre sculptée au-dessus de la porte de la maison Faubourg n° 42, à La Neuveville.

¹⁴⁹ Collection de sceaux du Musée jurassien, Delémont.



Fig. 135 et 136. Imer, tuiliers, XVIII^e siècle

(fig. 136)¹⁵⁰. Cimier : un buste d'homme vêtu tenant une tuile dans chaque main (fig. 135).

La branche bernoise, éteinte au XVIII^e siècle, fondée par Jean fils de Pierre I., de La Neuveville, reçu bourgeois de Berne en 1589, admise au régiment, porte des armes absolument différentes : *d'azur à l'étoile à six rais d'or accompagnée en pointe d'un mont de trois coupeaux du même*¹⁵¹.

Jallaz †. Jean-Henry Esjalla dit Agnette habite La Neuveville en 1504. Il est qualifié de bourgeois vingt ans plus tard. Sa descendance, qui abrégéa son nom en Jallaz, a compté plusieurs conseillers, maîtres bourgeois et receveurs. Elle s'est éteinte en 1822.

Nous ne connaissons que deux documents aux armes de cette famille : A. La pierre tombale du pasteur Jean-Jacques J.,



Fig. 137. Jean-Jacques Jallaz, 1681

† 1681, à la Blanche église, porte *un monogramme compliqué accompagné en chef de deux roses et en pointe d'un vol*. Cimier : un buste d'homme vêtu tenant de la dextre un cœur enflammé qu'il appuie sur sa poitrine et de la gauche une rose tigée et feuillée (fig. 137). B. Une bannière de 1821 porte le blason de Jean-Jacques J., l'un des fondateurs du prix de l'arbalète : *d'or au vol d'azur, au chef de gueules chargé de trois roses d'argent* (fig. 138)¹⁵². Le vol (ailes) rappelle le nom de la famille Jallaz.



Fig. 138. Jean-Jacques Jallaz, 1821

Kissling †. Famille ancienne de Cerlier (Erlach, Berne). Les frères Urs, Hans et Henchemand K. sont bourgeois de La Neuveville en 1556.

Armoiries : *une hache et un trèfle à la tige brisée mis en pal* (fig. 139)¹⁵³.



Fig. 139. H. Kissling, 1577

¹⁵⁰ A.L.N., collection de cachets Louis Imer, 1078.

¹⁵¹ *Berner Wappenbuch*, 1932.

¹⁵² M.L.N.

¹⁵³ A.L.N., Q. 16.

Klenck. Vieille famille de Bienne dont plusieurs membres ont été admis à la bourgeoisie de La Neuveville aux XVI^e et XVII^e siècles. Liénard et Ulmann, fils d'Antoine, prennent à ferme la tuilerie de La Neuveville en 1514; moins de dix ans plus tard ils sont bourgeois. Hans K. est boucher à La Neuveville dès 1614, Samuel K., son fils, est reçu bourgeois en 1644. Jean, fils dudit Samuel, est l'auteur d'une branche vaudoise fixée à Aigle. Les Klenck de La Neuveville et d'Aigle se sont fait réintégrer dans la bourgeoisie de Bienne après l'extinction en 1713 dans sa cité d'origine de la souche primitive de la famille.



Fig. 140. Jean-Frédéric Klenck, 1816

Armoiries : d'azur à la bande d'argent (ou d'or) chargée de trois roses de gueules et accompagnée de deux étoiles d'or (fig. 140)¹⁵⁴. Cimier : trois plumes d'autruche. Louis K. a utilisé un sceau portant un blason modifié : de sinople à la fasce haussée d'argent, chargée de trois roses de ..., accompagnée en pointe de trois cygnes d'argent, 2 et 1 (fig. 141)¹⁵⁵.

¹⁵⁴ Renseignements dus à l'obligeance de M. Werner Bourquin, archiviste de la ville de Bienne (Chronique de Veresius et Bieler Wappenbücher, 1627, 1738, 1821). M.L.N., panneau peint. A.L.N., sceaux tombés. Le sceau de Ch. Klenck, 1823, porte le cimier.
¹⁵⁵ A.L.N., D. 31.



Fig. 141. Louis Klenck, 1795

Krieg. Jean-Rodolphe K. de Radelfingen près d'Aarberg est reçu bourgeois de La Neuveville en 1780. Sa postérité compte plusieurs générations de pasteurs.

Nous n'avons pas rencontré d'armes propres à la branche de La Neuveville. Les K. de Radelfingen portent *un soc de charrue posé en pal accompagné de deux étoiles*¹⁵⁶.

Kuentzi †. Famille de Cerlier (Erlach, Berne) citée dès 1419. Peterhans K. alias Berche, frère d'Ulrich, châtelain de Saint-Jean et auteur de la branche patricienne bernoise, est reçu bourgeois de La Neuveville en 1592. Postérité mâle éteinte en 1757, féminine en 1812.

Nous ne connaissons pas de document héraldique des K. de La Neuveville. Le sceau d'Heimann K., avoyer de Cerlier en 1557, grand-père de Peterhans K. susmentionné, porte *une croisettes accompagnée de part et d'autre d'une gaffe et d'une serpette* (fig. 142)¹⁵⁷. Les armes du châtelain de



Fig. 142. Heimann Kuentzi, 1554

¹⁵⁶ Musée historique, Berne. Vitre gravée aux armes de Hans Krieg, d'Ostermanigen/Radelfingen, 1754.

¹⁵⁷ A.L.N., Parch. 236, sceau publié dans A.N., vol. I, fig. 700.

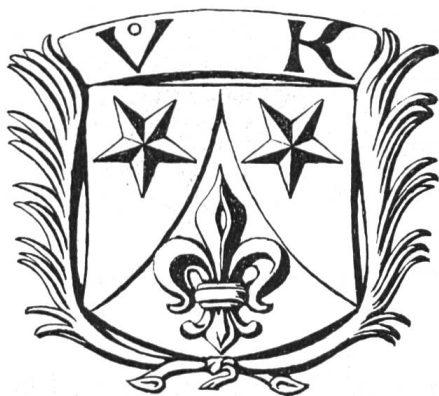


Fig. 143. Ulrich Kuentzi, XVII^e siècle

Saint-Jean Ulrich K, † 1648, reçu bourgeois de Berne en 1613, sont sculptées et peintes sur une stalle de l'église de Gléresse : *d'or à la fleur de lis d'azur, chapé-employé d'azur à deux étoiles d'or* (fig. 143). Ce blason est porté aujourd'hui par toutes les familles K. de Cerlier (avec des variantes d'émaux).

(A suivre.)